

# THIERRY PAQUOT

# LE PAYSAGE

NOTE DE LECTURE DU COLLECTIF PAP

---

Mars 2017

---

Chassez le naturel il revient au galop : il n'aura pas fallu attendre la cinquième page de son dernier ouvrage de 125 pages, *Le Paysage*, pour que Thierry Paquot laisse passer sa vision apocalyptique de l'urbanisme contemporain et donne libre court à son rêve de voir les Buffalo Grill inondés, les mobiliers urbains explosés et les ronds-points réduits à l'état de ruine et de désolation : « le paysage sera alors celui des lianes qui fendillent le béton et le torture ». Le livre fait ainsi le catalogue des idées reçues sans qu'à aucun moment l'auteur ne se mette dans la position du paysagiste qui cherche à remédier à transformer ou à reprendre le paysage. Paquot est un encyclopédiste, il cite, il classe, il lit, il renvoie, il compare parfois, et s'il prend parti c'est pour faire état d'une sensation. Pour lui le paysage n'existe pas en lui-même, il est une représentation, ou une sensation. Ce faisant, insensiblement, il sort le paysage des mains des paysagistes et autres urbanistes pour le remettre entre les mains du grand public, dont il fait partie, même s'il est un philosophe à la Diderot.

Pour lui le paysage est une matière à transformer comme le ferait un boucher qui présentera sa viande différemment selon qu'il est à Madras, Athènes ou Lyon. Le morceau est le même, mais sa présentation est méconnaissable. Il s'en suit une déclinaison des écoles de paysages, littéraires, de peinture, théorique, disciplinaire, ou professionnelle, suivant les époques et les écoles. Comme toujours, ce qui est intéressant chez Paquot c'est sa position d'universitaire qui classe les références, plus proche de celle du biologiste que de celle du médecin, fut il paysagiste. On aurait aimé qu'il parle des filiations, des relations, des oppositions qui distinguent les écoles de pensée, sur les conséquences des positions des professionnels sur les commandes. Mais on l'a dit, pour Paquot, le paysage n'appartient pas aux seuls paysagistes, il fait partie de la Culture commune, et d'une culture plutôt historique. Ce livre en est donc frustrant pour les professionnels, comme il est frustrant parfois de partager son sujet ; mais précisément ce livre des référentiels communs permettra à ceux qui le souhaitent d'établir des liens. Car dans cet ouvrage c'est la référence qui prend le pas. Pour la réflexion, les milliers d'informations qu'il apporte seront utiles. Un regret cependant ; qu'il n'ait pas cité *Aménager le paysage de l'après pétrole*. Voilà qui est fait.

**Christophe Bayle**

Thierry Paquot, *Le Paysage*. Collection Repères, Editions La Découverte, 125p.

